

Les chercheurs reprennent le contrôle de la dissémination de leurs oeuvres

Chronique pour I2D, Marie Farge, 17 Avril 2016

L'avènement de l'édition électronique, du *Web* et des moteurs de recherche a fondamentalement changé la façon avec laquelle les chercheurs diffusent leurs idées et leurs résultats, auprès de leurs pairs et mais également du grand public qui finance leur travail. Ainsi ne faut-il plus laisser les maisons d'édition traditionnelles, dont la culture et le modèle économique sont ceux de l'imprimerie, s'approprier les revues et les articles académiques pour en contrôler la diffusion à des fins commerciales.

Il est urgent que les chercheurs profitent de la révolution du numérique pour maximiser la dissémination des articles, des données et des logiciels qu'ils produisent. Pour cela il leur suffit d'en déposer la version électronique dans une archive électronique ouverte, c'est-à-dire d'accès libre, gratuit et pérenne. Nombre de chercheurs ont depuis longtemps pris l'habitude de les mettre sur leur site *Web* mais celui-ci ne leur survivra pas. De plus, il est essentiel que les articles, données et logiciels soient accompagnés de métadonnées permettant aux moteurs de recherche de les retrouver et les télécharger. Seuls les sites institutionnels ou disciplinaires, conçus et gérés par des professionnels de l'information et appartenant à des institutions publiques, offrent de bonnes garanties d'accessibilité. Les chercheurs ne souhaitent pas s'en charger car ce n'est pas de leur compétence. Par contre, ils tiennent à choisir eux-mêmes le site où ils souhaitent les déposer, ceci en fonction de leur discipline et de leurs co-auteurs (souvent d'institutions différentes), et n'ont à effectuer ce dépôt qu'une seule fois. En effet, dès que le texte de l'article et ses métadonnées sont accessibles à partir d'une archive électronique pérenne tout autre site souhaitant en bénéficier pourra le télécharger et le recopier.

Quatre étudiants en informatique de l'ENS Paris (1) et moi-même avons créé le 5 Septembre 2015 l'association CAPSH (Committee for the Accessibility of Publications in Sciences and Humanities) pour permettre à tout chercheur,

quelque soit son institution, sa discipline et le pays où il travaille, de donner librement accès à tous les articles qu'il a publiés dans des revues scientifiques à comité de lecture. Pour ce faire nous avons créé la plateforme [//dissem.in](http://dissem.in) que nous développons en logiciel libre (2) et finançons nous-mêmes par des dons à cette association. Ainsi suffit-il de donner le nom et prénom d'un chercheur, ou son numéro ORCID (3), pour obtenir la liste des articles qu'il a publiés dans des revues à comité de lecture. Ceux qui sont déjà en accès libre peuvent être téléchargés via un bouton *download*. Pour chaque article qui n'est pas accessible de façon ouverte les règles de dépôt propre à la revue où il a été publié sont précisées. Nous offrons alors à l'auteur la possibilité de le déposer dans l'archive ouverte *Zenodo* (4) via un bouton *upload* (et ce en un seul clic car ses métadonnées ont été moissonnées). Le logiciel permet également de l'ensemble des articles académiques d'un groupe de chercheur ou d'une institution à partir de la liste de leur noms ou de leur numéro ORCID. Nous avons réalisé un prototype pour l'ENS Paris qui est en cours de test (5).

(1) Antonin Delpeuch, Pablo Rauzy, Antoine Amarilli et Thomas Bourgeat

(2) Le code source est disponible sur <https://github.com/dissemin/dissemin/>

(3) Consortium attribuant un numéro d'identification unique à chaque chercheur à travers le monde <http://orcid.org/>

(4) *Zenodo* est l'archive du réseau Européen *OpenAIRE* hébergée au CERN <https://zenodo.org/>. A l'avenir nous prévoyons d'offrir le choix entre plusieurs archives électroniques, dont HAL <https://hal.archives-ouvertes.fr/>

(5) <http://dissem.in/institution/1/>